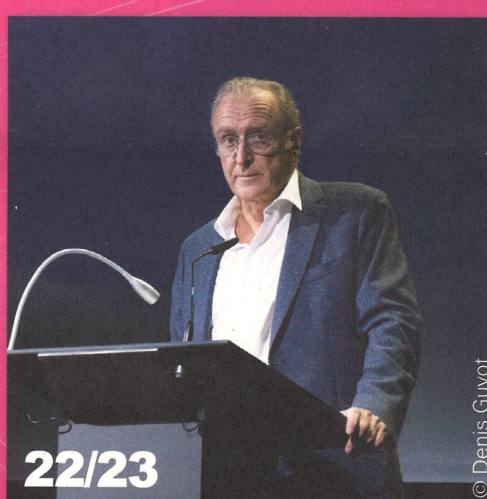


VEYRIER

Publication avec pages officielles éditées par la Commission municipale d'information

N° 6 **Décembre 2022**

COMMUNE DE
VEYRIER



COMMUNE DE
VEYRIER Pages officielles

14/15 **Présentation d'une équipe**

16 **Géothermie : forages à Veyrier ?**

17 **Informations diverses**

20 **Suite au Grands Esserts**

20 **Mérite et apéritif communal**

SOMMAIRE

6 **Les atours du téléphérique**

8 **Les tout-petits accueillis en forêt**

10 **Le ski à Vessy reporté à 2023**

12 **Sortie des Roi's**

25 **La Poste à domicile**

24/25 **Lectures coup de coeur**

26 **Hockey : paroles d'entraîneur**

30 **Beaux échanges aux Châtaigniers**

AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS AUTOUR DU TÉLÉPHÉRIQUE DU SALÈVE (II)

Une mise en relation de l'environnement avec le bâti

Dans un précédent article, nous vous avons présenté le projet de réhabilitation du téléphérique du Salève d'un point de vue architectural (cf Vivez Veyrier n°5). Dans celui-ci, vous verrez à quel point l'architecture de la gare supérieure et celle du paysage sont intimement liées sur ce site classé Natura 2000 qui fait l'objet de mesures de protection de l'environnement. Quant au chantier de la gare basse, plus modeste, il n'en est pas moins important : c'est ici que s'effectuent l'entrée sur le site et l'accueil des visiteurs.



© DDA Architectes



© Martine Uri

1. La gare basse avant et après travaux. La part belle sera faite au végétal.
2. Dégagée de la végétation qui l'obscurcissait, la gare haute va être remise en valeur.



© DDA Architectes

« La topographie du terrain, le panorama extraordinaire donnant sur les montagnes et le lac et l'architecture du bâtiment-pont perpendiculaire à l'esplanade étaient à prendre en compte dans les aménagements paysagers », explique Pascal Olivier, architecte paysagiste genevois, sélectionné avec le bureau Devaux et Devaux Architectes, lors du concours lancé en 2018 pour la réalisation des travaux. Il ajoute : « Il nous fallait donner la pleine expression de ce que vivaient les visiteurs qui se rendaient au Salève en 1932, rendre cette vue sur le bassin genevois qui est unique. A l'époque, le paysage était beaucoup plus ouvert. Il y a ensuite eu une forte déprise agricole et avec le départ des troupeaux, la forêt a regagné du terrain, venant contrarier le paysage. Des plantations ont été également ajoutées au fil du temps mais c'est surtout la végétation spontanée qui a fermé le site ».

Pascal Olivier et les architectes du bureau DDA vont effectuer un travail analogue, chacun dans leur partie, « en épurant l'édifice et ses alentours pour mieux mettre en lumière le bâtiment conçu par Maurice Brillaud ». Ainsi, la végétation qui obscurcissait les lieux va céder la place à une palette végétale composée d'une strate herbacée, arborescente et arbustive. « Certaines plantes sont, pour certaines, déjà présentes sur le site, soit en bosquets, soit isolées. Ce sont de véritables marqueurs du paysage », complète Pascal Olivier.

Concrètement, quel est le projet ?

A l'est, la relation du téléphérique avec le paysage s'appréciera encore davantage avec la création des terrasses disposées en gradins et de grands escaliers qui conduiront à l'esplanade, comme dans un glissement. La liaison sera ainsi faite entre le bâti et le terrain naturel. « Pour raccorder les différents niveaux de terrain, nous travaillons beaucoup sur la topographie en incluant, par exemple, des talus », précise l'architecte-paysagiste.

Les arbres seront abattus afin de dégager la vue. Une place de jeux sera aménagée avec des éléments en bois et notamment de grandes balançoires pour restituer la sensation de vertige... L'esplanade, au sol minéralisé, sera également décaissée pour créer un muret d'assise. En contrebas, sur une nouvelle aire adaptée aux personnes à mobilité réduite, les parapentistes continueront à s'élancer du haut du massif pour survoler les environs comme ils l'ont toujours fait. Au centre de la station, une sortie leur sera dédiée, ainsi qu'aux VTTistes et autres sportifs, « pour un accès plus rapide à leur aire de loisirs ».

A l'ouest, se trouvera un mur d'escalade d'une vingtaine de mètres de haut qui partira à l'assaut de la tour-escaliers. Ici, où il y a beaucoup d'enrochements, une prairie sera semée entre les rochers affleurants dans l'idée « d'adoucir » les lieux et de rester dans un esprit « nature ».

« Au sud, nous viendrons nous greffer sur une végétation arborescente, principalement avec des arbustes de seconde grandeur épousant le terrain tels que des érables champêtres, acers, cornouillers, hêtres communs, sorbiers, troènes, ou encore quelques pruniers dont on peut remarquer la présence sur

Les travaux de la gare basse

De meilleures conditions de réception du public et de travail pour le personnel - qui passent également par l'amélioration thermique du bâtiment - sont les objectifs qui sous-tendent les travaux de rénovation de la gare basse. Un grand auvent métallique et en verre s'ouvrant sur les espaces verts abritera les différentes fonctions liées à l'accueil des visiteurs tandis que de nouveaux locaux de travail et de repos à destination des employés seront aménagés à l'étage supérieur, au cœur d'une surélévation construite côté nord. Le bâtiment sera équipé de panneaux solaires photovoltaïques, d'une VMC double flux ainsi que d'une pompe à chaleur (tandis que la gare haute sera, elle, chauffée par deux chaudières à bois). Situé dans un contexte urbain, sur un site encaissé et à un nœud entre différents accès, l'édifice se trouvera désormais dans un écrin végétal ombragé et protégé des automobiles ainsi que de l'autoroute. 1 000 m² de bitume seront remplacés par de la végétation : des érables champêtres, des chênes seront entre autres replantés en butée et des surfaces engazonnées pour que l'on puisse s'y allonger. La végétation formera un véritable socle vert, c'est la vision qu'aurait du haut de leur cabine les usagers qui prendront le téléphérique. Le parking, réorganisé, comportera quant à lui une nouvelle giration : une entrée et une sortie pour les voitures comme pour les bus.

les cordons boisés du Salève... », détaille Pascal Olivier.

Le sentier botanique existant, qui passe actuellement au sud de l'esplanade et de la gare haute, verra quant à lui, son tracé modifié lors des réaménagements.

Enfin, au nord, la rangée de tilleuls plantée dans les années cinquante sera supprimée au profit d'une végétation rappelant celle que l'on trouve au Salève. Des îlots et des bosquets apportant de l'ombre aux visiteurs seront créés.

Il ne reste qu'à attendre patiemment 2023 et la réouverture du téléphérique pour constater de visu ces changements et... surtout en profiter !

A suivre dans le prochain numéro : les travaux du téléphérique et leurs enjeux.

● Martine URLI